

Grand'rue 20.

me MORET
de Nice
x, 81, Grand'rue.

RAI TRÉSOR
dout la santé a été altérée
s de la jeunesse trouveront
guide et conseiller dans
D' Retau :

Préservation
e soi-même

ction en français a été faite
tion allemande. Des milliers
qui expient les fautes de
doivent le rétablissement de
la lecture de ce livre. — Un
n-18 contenant 27 gravures.
Au Verlags-Magazin, Neu-
pzig (Saxe), ainsi que dans
rairies.

EVETÉ!!!

LE
nt Universel

Plüss-Stauffer
blement sans rival pour
les objets cassés, soit verre
sselle de table et de cuisine
métal, corne, bois, papier
air, etc., etc.

acons de 65 cent.

our le district : Imprimerie de
ulle.

erie de « la Gruyère »
s en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)

MERVEILLEUX!
rai SAVON aromatique
ait de lis

ERMANN & Cie,
de cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus propre
ions importunes, les taches de
ons, les dartres, comme aussi
dure, sèche et jaune, etc.
imprimerie de la Gruyère, à
atimes la pièce.

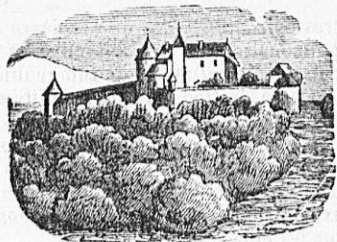
ERIE ÉMILE LENZ A BULLE:
actures,
PES COMMERCIALES
ale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
ER A LETTRES
lantes parchemin et toile.
TTES GOMMEES
de laiterie, etc.

TS DE MÉNAGE
à 10 cent.

e Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.;
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, ou à
ses succursales.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux
de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 5¹⁰ 10⁵⁵

BULLE, le 10 juillet 1896.

LES JANUS DU 13

On ne peut plus dire un mot de politique dans le canton de Fribourg et dans la Gruyère en particulier sans que les feuilles gouvernementales y voient directement des préparatifs de campagne électorale. La *Liberté*, prenant prétexte d'un article où nous traitons des rouages administratifs et du cumul, croit lever un grand masque en nous accusant d'ouvrir un peu prématurément la campagne.

Notre manière de voir, ne vous en déplaît, messieurs, est qu'en pays de démocratie — nous voulons toujours y être, bien qu'on nous en ait presque enlevé toute l'illusion — l'organisation politique ne préoccupe pas seulement le citoyen la veille des élections. Ceux qui pourraient penser autrement, et ils sont nombreux dans les sphères officielles où l'on confond aisément « se servir du peuple » avec « servir le peuple », sont simplement, nous le répétons en dépit des sarcasmes du journal gouvernemental, « des généraux-présidents sud-américains ».

Les incohérences dont on cherche à nous charger, mais en se gardant d'offrir nos textes à l'appui, auraient fort affaire à atteindre le niveau des incohérences politiques du journal officiel et officieux du N° 13. Chaque jour avec une effronterie plus grande, les colonnes de la *Liberté* prêchent les principes les plus diamétralement opposés. Ces démocrates, si farouches à Berne, sont à Fribourg les potentats éhontés que chacun connaît.

Nous trouvons dans la correspondance bernoise publiée dans la *Liberté* d'hier des hardiesses de langage dont les paillasses les plus cyniques n'oseraient accepter la responsabilité.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

MONSIEUR LECOQ

PAR
ÉMILE GABORIAU

Ce n'était d'abord qu'un pressentiment. Ce fat bientôt une présomption, puis une conviction basée sur des faits positifs qui avaient échappé à tous, mais qu'il avait recueillis et notés.

La fortune se décidait en sa faveur; il le reconnut en voyant Gévroil négliger jusqu'aux formalités les plus élémentaires, en l'entendant déclarer d'un ton péremptoire qu'il fallait attribuer ce triple meurtre à une de ces querelles féroces si fréquentes entre rôtisseurs de barrière.

— Va, pensait-il, marche, enferme-toi; crois-en les apparences, puisque tu ne sais rien découvrir au delà. Je te démontrerai que ma jeune théorie vaut un peu mieux que ta vieille pratique.

Le laisser-aller de l'inspecteur autorisait Lecoq à reprendre l'information en sous-œuvre, secrètement, pour son compte. Il ne voulut pas agir ainsi.

En prévenant son supérieur avant de rien tenter, il allait au-devant d'une accusation d'ambition ou de mauvaise camaraderie. Ce sont des accusations graves, dans une profession où les rivalités blessées d'amour-propre ont des violences énormes, où les vanités blessées peuvent se venger par toutes sortes de méchantes tours ou de petites trahisons.

Il parla donc... assez pour pouvoir dire en cas de succès : « Eh! je vous avais averti!... » assez peu pour ne pas éclairer les ténèbres de Gévroil.

La permission qu'il obtint était un premier triomphe, et du meilleur augure; mais il sut dissimuler, et c'est du ton le plus détaché qu'il pria un de ses collègues de rester avec lui, bi-

Le correspondant débute par une citation du *Grüli-aner* de Zurich et appuie avec enthousiasme cette phrase du journal socialiste à l'adresse des pouvoirs fédéraux :

« Ce qui nous déplaît, absolument, c'est le fait affligeant que même les élections pour le Conseil d'administration de la Banque subissent le contre-coup de la politique et que c'est la *fidélité au parti et non pas la capacité qui décide.* »

Ces paroles sont sublimes aux yeux de la *Liberté* parce qu'elles visent les autorités du canton de Zurich. Elle les encadrerait d'or.

Si nous nous exprimons dans les mêmes termes à l'égard de notre gouvernement fribourgeois qui, paraît-il, met la capacité avant la fidélité au parti — qu'on en juge! — il n'y aurait pas assez de sarcasmes dans tout le N° 13 pour nous confondre.

D'ailleurs, le journal qui a le monopole du catholicisme dit encore, un peu plus bas, en concluant sur l'administration des banques et après avoir préconisé de mettre cette administration entre les mains des syndicats commerciaux et industriels :

« On voit par là quels services pourrait rendre une bonne organisation légale des métiers et des professions, sagement limitée. Il y a là une lacune que les catholiques surtout devraient chercher à combler. Ils devraient créer le plus d'obstacles possibles pour que le pouvoir central ne puisse pas se mettre directement en relations avec le simple citoyen, ce qui serait la fin de la démocratie. »

Les catholiques! Alors, si des intriguants entreprennent une odieuse manœuvre de parti pris, il faut que tout « catholique » les suive?

La religion serait-elle donc devenue la chose d'une poignée de cerveaux obtus et égoïstes? Va-t-on maintenant remplacer le dogme : « Hors de l'Eglise point de salut! » par cet autre : « Hors de l'intrigue point

Puis, tandis que les autres s'apprêtaient à partir, il s'assit sur le coin d'une table, étranger en apparence à tout ce qui se passait, n'osant relever la tête, tant il tremblait qu'on lût dans ses yeux ses projets et ses espérances.

Intérieurement, il était dévoré d'impatience. Si le menuisier se prêtait de bonne grâce aux précautions à prendre pour qu'il ne pût s'évader, il avait fallu se mettre à quatre pour lier les poignets de la veuve Chupin, qui se débattait en hurlant comme si on l'eût brûlé vive.

— Ils n'en termineront pas! se disait Lecoq. Ils finirent cependant. Gévroil donna l'ordre du départ, et sortit le dernier après avoir adressé à son subordonné un adieu railleur.

Lui ne répondit pas. Il s'avança jusque sur le seuil de la porte pour s'assurer que la ronde s'éloignait réellement.

Il frissonnait à cette idée que Gévroil pouvait réfléchir, se raviser et revenir prendre l'affaire, comme c'était son droit. Ses anxiétés étaient vaines. Peu à peu le pas des hommes s'éteignit, les cris de la veuve Chupin se perdirent dans la nuit. On n'entendit plus rien.

Alors Lecoq rentra. Il n'avait plus à cacher sa joie, son œil étincelait. Comme un conquérant qui prend possession d'un empire, il frappa du pied le sol en s'écriant :

— Maintenant, à nous deux!

III

Autorisé par Gévroil à choisir l'agent qui resterait avec lui à la *Poirrière*, Lecoq s'était adressé à celui qu'il estimait le moins intelligent.

Ce n'était pas, de sa part, crainte d'avoir à partager les bénéfices d'un succès, mais nécessité de garder sous la main un aide dont il pût, à la rigueur, se faire obéir.

C'était un bonhomme de cinquante ans, qui, après un congé dans la cavalerie, était entré à la préfecture.

Du modeste poste qu'il occupait, il avait vu se succéder des préfets, et on eût peuplé un baigne, rien qu'avec les

de salut! » Et le paradis ne sera-t-il décidément accessible qu'à celui qui aura donné un croc en jambe à la Confédération?

Aussi la *Liberté* qui nous demande des exposés politiques sérieux est-elle bien embarrassée de nous en donner elle-même. Son argumentation n'est peut-être pas — dans le cas particulier — celle des marchandes de la Halle, elle est visiblement en dessous de celle de ces hôtes de nos pavillons d'alimentation qui raisonnent et marchandent plus loyalement que cela.

On ne saurait attribuer de telles conceptions qu'à des cerveaux outrecuidants accoutumés à deux codes, l'un pour eux, l'autre pour tout ce qui s'arrache à leur influence. Autant vaudrait n'en point avoir du tout.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Péages. — Les recettes des douanes pour juin 1896 présentent un excédent de 68,437 fr. 56 sur celles de juin 1895 et pour les six premiers mois de l'année une augmentation de 1,120,418 fr. 76 sur la période correspondante de 1895.

Bétail. — Aucun nouveau cas de fièvre aphteuse ne s'étant produit depuis trois semaines à Chevenez, l'autorité préfectorale vient de faire lever le ban ordonné par la Direction de l'agriculture, en sorte que le bétail de cette commune pourra être amené aux foires de Porrentruy et de Delémont.

Maladies du bétail. — La conférence internationale pour les mesures à prendre contre la tuberculose et le rouget, a terminé mardi ses délibérations. Le résultat est, d'une façon générale, conforme au programme développé en son temps par M. Deucher, devant le Conseil des Etats. La conférence se déclare opposée à ce qu'on traite la tuberculose comme d'au-

malfauteurs qu'il avait arrêtés de sa main.

Il n'en était ni plus fort ni plus zélé. Quand on lui donnait un ordre, il l'exécutait militairement, tel qu'il l'avait compris.

S'il l'avait mal compris, tant pis! Il faisait son métier à l'aveugle, comme un vieux cheval tourne un manège.

Quand il avait un instant de liberté et de l'argent, il buvait.

Il traversait la vie entre deux vins, sans toutefois dépasser jamais un certain état de demi-lucidité.

On avait su autrefois, puis oublié son nom. On l'appelait le père Absinthe.

Comme de raison, il ne remarqua ni l'enthousiasme, ni l'accent de triomphe de son jeune compagnon.

— Ma foi! lui dit-il, dès qu'ils furent seuls, tu as eu, en me retenant ici, une fière idée, et je t'en remercie. Pendant que les camarades vont passer la nuit à patanger dans la neige, je vais faire un bon somme.

Il était là, dans un bouge qui suait le sang, où palpitait le crime, en face des cadavres chauds encore de trois hommes assassinés, et il parlait de dormir.

Au fait, que lui importait!... Il avait tant vu en sa vie de scènes pareilles! L'habitude n'amène-t-elle pas fatalement l'indifférence professionnelle, prodigieux phénomène qui donne au soldat le sang-froid au milieu de la mêlée, au chirurgien l'impassibilité quand le patient hurle et se tord sous son bistouri.

— Je suis allé là-haut jeter un coup d'œil, poursuivit le bonhomme, j'ai vu un lit, chacun de nous montera la garde à son tour...
D'un geste impérieux, Lecoq l'interrompit.

— Rayez cela de vos papiers, père Absinthe, déclara-t-il nous ne sommes pas ici pour flâner, mais bien pour commencer l'information, pour nous livrer aux plus minutieuses recherches et tâcher de recueillir des indices... Dans quelque

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Maïs moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
A VOINE - GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. - Prix réduits.

Hygiène de la chevelure.

LAVAGE DE TÊTE pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.
ORAVATES-REGATES avec épingles, depuis 50 cent. - BRETelles de tous les systèmes, depuis 60 cent. - FERS à ONDULER et à FRISER les cheveux, depuis 10 cent. - REGENERATEUR de la chevelure, depuis 80 cent. - PARFUMS très fins, le flacon à 40 cent. - BRILLANTINE à 70 cent. - EAU de BOTOT à 70 cent. - EAU de COLOGNE à 50 cent. - SAVONS de toilette parfumés à 10 cent. - PEIGNES démeiloirs, peignes fins, peignes ronds, depuis 20 cent. - BROSES à dents, à mains, à cheveux, à habits et à chapeaux, depuis 20 cent. - POUDRE de riz à 40 cent.; poudre de savon à 40 cent. - ÉPONGES fines, depuis 40 cent. - TONDEUSES pour cheveux, à 5 fr. 90. - Grand assortiment de CANNES depuis 30 cent.
NATTES, TRESSES EN CHEVEUX depuis 1 fr. 25.
Chez **A. MARGOT**, PLACE DES ALPES
BULLE

A. PAPA

GYPSERIE - PEINTURE - DECORATION
Travail prompt et soigné. - Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

J. VIALE, entrepreneur, à BULLE

Vente de matériaux de construction
aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.
GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

60 RECOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX
7 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.
55 années de succès!!!

Alcool de menthe,
de RICQLÈS

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette.
Refuser les imitations. Exiger le nom de Ricqlès.

Mises publiques.

Le 20 juillet prochain, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, dans une chambre particulière, M. Antoine Gillard, boulanger, à La Tour, vendra en mises publiques, sous de favorables conditions, les art. 629a, 867a, 867bb, 867ba, 629b dudit cadastre, consistant en habitation et grange, pré, jardin, habitation et four.

Pour voir les immeubles et pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou au sousigné.
Bulle, le 13 juin 1896.
L. MORARD, notaire.

A VENDRE

À Pringy-Gruyères, au centre du village et dans une charmante position, les immeubles désignés sous les art. 55a, 56, 57, 55b du cadastre de Gruyères, comprenant habitation, grange, écurie, four, boulangerie, épicerie, cave, bûcher et aïances. Clientèle assurée. Prix et conditions favorables.
S'adresser au propriétaire, M. Alex. Gachet, boulanger, à Pringy, ou au sousigné.
L. MORARD, notaire, à Bulle.

VIN ARTIFICIEL

Chez le sousigné, on trouvera dès ce jour du vin artificiel à 35 cent. le litre.
Se recommande
Jean Murner, potier,
à Bulle.

Contre les taons.

HUILE SOUVERAINE
Pharmacie David, Bulle.

A vendre :

Deux bons chiens de garde.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler à Bulle.

Mises publiques.

Jeudi 6 août prochain, dès 2 heures après midi, au Café Gruyérien, à Bulle, Julien Poffet, ébéniste en cette ville, vendra, sous de favorables conditions, les art. 1260 a, 1260 b du cadastre de la commune de Bulle, comprenant maison d'habitation, magasin, atelier, bûcher, de construction récente, sur la place du Marché au bétail et en plein rapport.

Pour renseignements, s'adresser à
L. MORARD, notaire.

MOLASSE

On trouvera toujours de la pierre molasse à un prix avantageux chez Pierre Perrot, à Villarod, qui se charge aussi de la rendre à Bulle.

Charpentier.

Ouvrier menuisier-charpentier, au courant du bâtiment, possédant les principaux outils, est demandé dans une maison particulière.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

A VENDRE

On offre à vendre à très bas prix une machine à coudre « Singer ».
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Perdu :

Dimanche dernier, près du Tirage, un collier en argent. Prière de le rapporter contre récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

VINS ROUGES ET BLANCS

garantis naturels, depuis 45 cent. le litre, chez
B. Marchini & Cie, **BULLE**
124 près du Temple.
CHANGEMENT DE DOMICILE
A. DEMIERRE, méd.-dentiste, à Bulle, reçoit dans la maison de M. Enard, près de la chapelle des capucins.

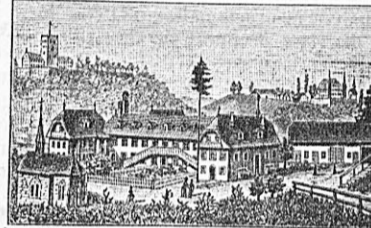
LA RENAISSANCE

MAGASIN DE MEUBLES
Square de Georgette 3, LAUSANNE
à 5 minutes de la gare, près du théâtre.
Ed. SCHALLENBERG, successeur de A. Pettineroli.

Meubles en tous genres, riches et courants. - Joli choix de meubles fantaisie. - Glaces et miroirs depuis 2 fr. 50. - Milieux de salon. - Descentes de lit depuis 3 fr. 75. - Couvertures de laine depuis 2 fr. Meubles de jonc. - Sommiers depuis 20 fr. - MATELAS végétal depuis 16 fr. - Davets depuis 16 fr. - MATELAS bon crin depuis 35 fr. - Canapés parisiens depuis 29 fr., bonne qualité. - Canapés parisiens divans, depuis 35 fr., bonne qualité.

Meubles pour pensions. Articles avantageux.
Les magasins ont été agrandis avec un choix de nouveaux articles.
Expéditions dans toute la Suisse.

BAINS DE BONN



À 20 minutes de la gare de Guin (Düdingen). Etablissement des mieux recommandés par les médecins, dans une situation pittoresque et romantique, au bord de la Sarine. Installé d'une manière excellente pour cure de bains. Particulièrement efficace pour rhumatismes, paralysie, faiblesse générale. Séjour agréable pour convalescents, cures de lait chaud. Buts d'excursions charmants pour familles et sociétés. Service d'omnibus; téléphone.

Se recommande Le propriétaire : ALOYS SCHALLER

COMMERCE DE FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé.
EPICERIE Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême.
Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. - Charcuterie.
Prix exceptionnels.

„Nægeline“

seule, avec la seringue patentée, détruit radicalement tous les insectes.
Dépôt à Bulle :
Pharmacie David.

Madame MORET
de Nice
Montreux, 84, Grand'rue.

IMPUISSANCE de l'homme. Stérilité de la femme. Pilules effet immédiat. s. nuire à la santé, 4 fr. Dépôt unique : SPITARELS Ph., Lille (France). Envoi discret.

Café, jambons, vins.

- 5 kg. café, bon goût, fort 9.50
 - 5 > café, extra fin 10.60
 - 5 > café perlé superfin 12.20
 - 10 > jambons, superbe marchandise 11.60
 - 10 > lard maigre 11.50
 - 10 > saindoux pur 10.60
 - 100 litres fort vin rouge de table 28.—
 - coupages 31.—
 - 100 > vin blanc Espagne 1^{re} qual. 32.—
- Vins naturels purs garantis.
J. Winiger, Bostyl (Argovie).

Représentant.

LA CONFIANCE, maison de tissus en tous genres, demande une personne, dame ou monsieur, habitant Vaulruz, pour cette localité seulement, qui se chargerait de la vente sur échantillons de ses marchandises, moyennant une commission sur toutes les ventes faites par son entremise. S'adresser directement à La Confiance, au Locle.

MAGGI

en flacons est en vente chez
Louis Treyvaud, Bulle.
Spécialement recommandé : le « BEC MAGGI », très économique et pratique pour l'emploi de l'Essence Maggi en flacons.

Sommelière.

On demande une bonne sommière, au courant du service, pour un café de la ville. Intelligente de se présenter sans de bonnes références. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un ouvrier boulanger,

sachant travailler seul, désire se placer au bon point.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

On demande

pour une buanderie une fille robuste et de bonne conduite.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.



Bulle. - Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 fr. 6 m.
Etranger, 1 an, 9 fr., payable d'avance.
Prix du numéro
On s'abonne dans les bureaux de poste

LE DUA

De ce que nous
nombreuses contes
traite d'irascible
mais elle va plus
que c'est par un
dualisme politique
Lisez plutôt :
« N'en déplaise
s'écrie l'organe
politique très
l'autonomie ca
constitutionnels
sure du possible
Les amis e
contraire : forti
cantons; agran
cratie fédérale.
Nous n'avon
du Confédéré q
propos de nous
tion politique s
tière fédérale e
nement plus re
nous priions
tisan de l'auto
tourner les po
Car, cela sa
ple fribourgeoi
romands, n'ad
satrice. Nous
lus à en finir
listes et, assur

MON

FEUIL
— Ah! laissez
tout n'avancez
tes.
Le bonhomme
ascendant d'un
lonté.
Lecoq avait
— Voici pro
sont passées :
Le meurtrier
bas, près des f
Il y trouve tro
trent trop gal
est seul contre
Il s'interrom
— Mais est-
S'il est jugé, t
peut essayer de
Aussitôt il
collègue sur le
la porte enfon
Peine perdu
de personnes
rien.
Quelle déce
Lecoq pleur
ment cette cap